

Réponses aux questions portant sur le texte de Jean-Jacques Rousseau tiré des Confessions, 1782.

En jaune fluo : à retenir par cœur/à conserver sur une fiche.

Objectifs.

- Découvrir le pacte autobiographique posé par Rousseau.
- Analyser l'expression de la sincérité.
- - Comprendre que dans le texte de Rousseau on trouve ce que définira par la suite un critique du XXe siècle, Philippe Lejeune, qui définit l'autobiographie de cette façon : « le récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité ».
-

ENTRER DANS LE TEXTE.

1 L'épigraphe de Rousseau a rendu célèbre l'extrait du vers qu'il emprunte aux Satires du poète latin Perse « Ego te intus et in cute novi », « moi, je te connais de l'intérieur et sous la peau ». Cette expression, au seuil du préambule des Confessions, indique au lecteur qu'il va avoir affaire à la chair de Rousseau, à son intimité la plus profonde. Il pose presque en exergue déjà une promesse, une forme de pacte.

2. Rousseau veut avec ce préambule marquer son originalité, son caractère unique. Les deux propositions subordonnées relatives de la première phrase caractérisent l'« entreprise », c'est-à-dire le projet de l'auteur, dans le passé (« jamais d'exemple ») et dans le futur (« point d'imitateur »). Il se présente aussi comme un homme unique, « fait comme aucun de ceux que j'ai vus » (l. 7-8), dont la nature a « bris[é] le moule » (l. 11).

3. Grammaire

La première personne est omniprésente dans le texte, sous toutes ses formes :

- pronom personnel sujet (« je »), objet (« moi, me/m' ») ;
- déterminant possessif : « mes », « mon ».

Cette omniprésence de la première personne répond au projet de Rousseau : il prend la parole et se présente en même temps comme objet de son discours.

4. Rousseau insiste sur la sincérité de son projet car il doit en convaincre le lecteur. Pour cela, il convoque des antithèses qui montrent son engagement : dire « le bien et le mal » (l. 17-18), le « mauvais » et le « bon » (l. 18), se montrer « méprisable et vil quand je l'ai été ; bon, généreux, sublime, quand je l'ai été » (l. 21-22). Ces antithèses, allant jusqu'à l'hyperbole, dans le positif comme dans le négatif, doivent assurer au lecteur la vérité du discours de Rousseau. C'est à ce prix que le lecteur pourra penser avoir devant lui « un homme dans toute la vérité de la nature » (l. 4).

5. SYNTHÈSE.

Avec ce préambule, Jean-Jacques Rousseau ouvre la voie à l'autobiographie en France. Ses Confessions s'inscrivent dans une tradition religieuse qui remonte à Saint-Augustin et il invente un nouveau genre littéraire. Il se démarque de Montaigne très nettement par la question de la

sincérité. Alors que l'auteur des Essais annonce d'emblée ne pas pouvoir tout dire, par pudeur et bienséance, Rousseau revendique la plus grande transparence.